

ENVIRONNEMENT



Les architectes Jean-Michel Daquin et Cécile Moga. E.C.

La résidence Greenside va réutiliser les eaux grises

Livrés dans un an, ces trois bâtiments du quartier Deschamps utiliseront, une fois traitée, l'eau des douches et des lavabos pour les WC et le nettoyage des parkings. Une première nationale

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Ce sera une première en France. « Cela existe dans des maisons individuelles où il y a un terrain pour faire de l'épandage », signale Jean-Michel Daquin, de l'agence d'architecture et d'urbanisme Daquin Ferrière et associés. Mais en zone urbaine, pour des immeubles, ça ne s'est jamais fait. La résidence Greenside, rue Henri-Dunant, disposera sur l'un de ses toits, au-dessus du sixième étage, d'un bassin filtrant où convergeront les eaux ayant servi pour les douches, les lavabos voire les machines à laver le linge.

On les appelle les eaux grises, par opposition aux eaux vannes, qui proviennent des toilettes. Une fois traitées, elles seront utilisées pour les chasses d'eau et le nettoyage des parkings. « Ce système permet d'économiser 60 % d'eau potable », souligne l'architecte francilien.

« Pas potables »

Avec la Leesu (Laboratoire eau environnement et systèmes urbains), sa société, établie à Montreuil, a remporté en 2018, tout comme sept autres lauréats, un appel à manifestation d'intérêt soutenu par le ministère de la Cohésion des territoires pour trois EPA (Établissements publics d'aménagement) en France : Euromédi-

terranée à Marseille, Grand Paris aménagement et donc Bordeaux Euratlantique. Les solutions alternatives sélectionnées pouvaient ainsi bénéficier d'une dérogation aux règles de construction qu'on appelle « permis d'innover », dont le but est de faciliter l'innovation dans ce secteur.

Celle-ci s'appliquera à Greenside, chantier de Domofrance qui comprend 97 logements sociaux du T2 au C5, dont 66 en locatif social et 31 via la nouvelle formule d'accession à la propriété, le BRS (Bail réel solidaire). Cette expérimentation a été baptisée Phyte'up. Le concept technique a été élaboré par le Leesu, qui associe l'École des Ponts ParisTech et l'Université Paris-Est Créteil, où collaborent chimistes, ingénieurs et sociologues.

Certaines plantes aquatiques, alliées à des substrats, ont la capacité de transformer une eau sale en « eau propre »

Ces eaux grises seront rendues propres pour un usage intérieur, « mais pas potables », grâce à un procédé de phytoépuration. Certaines plantes aquatiques, alliées à des substrats, comme des billes d'argile ou de la pouzzolane, une roche volcanique, ont la capa-

acité de transformer une eau sale en « eau propre », terme qui, encore une fois, n'est pas synonyme d'eau potable.

Ce circuit sera équipé d'un « monitoring », un appareil qui analysera en temps réel la qualité de cette eau. Si « pour une raison ou pour une autre » sont détectées des « bactéries nocives », le dispositif rebasculera immédiatement sur le réseau d'eau potable. Les plans de plomberie intègrent un double réseau. Jean-Michel Daquin insiste sur ce point : « Il y a une sécurisation. »

Pour fin 2024

Le bassin sera visitable. Un ascenseur y accèdera. C'est l'autre originalité de l'opération, qui a imaginé des actions pédagogiques auprès des résidents. Comme l'eau y circulera en permanence, une biodiversité est appelée à s'installer. Des oiseaux viendront y boire.

Livrée en décembre 2024, cette résidence conçue « en gradins pour assurer une transition douce entre le quartier de La Benaugue et le futur quartier » (du R+2 au nord au R+6 au sud) porte bien son nom, Greenside. « Ce projet place l'écologie au cœur de la démarche », expose Cécile Moga, de l'agence bordelaise Mog Architectes, qui a travaillé main dans la main avec Daquin Ferrière et associés. Hormis dans le parking et au rez-de-chaussée, tous les planchers sont en

RÉACTIONS

Présent le 6 novembre, Pierre Hurmic, a fait ce commentaire remarqué : « Depuis que je suis maire, c'est pratiquement la première fois que j'inaugure un bâtiment dans lequel les nouvelles orientations urbaines et architecturales que j'essaie de porter depuis le début de mon mandat ont pu être prises en considération, et ce dès le début la conception et de la construction. »

bois, soit 5 300 mètres carrés, « ce qui permet de réduire l'empreinte carbone avec 400 tonnes de CO₂ non émises si l'on compare avec un plancher béton classique ».

Les deux premiers étages sont déjà sortis de terre. Des matériaux biosourcés sont employés ainsi que de la peinture recyclée, fournie par une PME locale. Pour rendre le cadre de vie des plus agréables, 55 % de la parcelle sera végétalisée, toitures comprises. Il est prévu la plantation de 90 arbres et conifères, plus 1 600 mètres carrés d'arbustes, dont la moitié sur des terrasses agrémentées de grandes jardinières. Autre spécificité : l'aménagement d'une crèche inclusive, gérée par l'association France Horizon.

La « pose de la première pierre » a eu lieu le 6 décembre. Les pelles ont remplacé les truelles, puisqu'il s'agissait en fait de planter un magnolia. Même les symboles évoluent.



LE PIÉTON

apprécie, lorsqu'il sort de certains TER surchauffés, à son goût, de pouvoir goûter au confort thermique des rames de tramway, qui, malgré les coups de chaud de la Coupe du monde de rugby, est bien régulé. Hier, en ce dimanche des plus frisquets, alors qu'il voyageait dans un train régional cette fois raisonnablement chauffé, des contrôleurs qui avaient visiblement pris froid sur le quai, sont montés en déclarant qu'ils allaient augmenter la température. Pas de chance.

UN TOUR EN VILLE

Mathias Malzieu
à la Station Ausone

CULTURE L'inusable Mathias Malzieu vient à la rencontre de ses lecteurs aujourd'hui à 18 heures, à la Station Ausone de la librairie Mollat de Bordeaux. Une rencontre au cours de laquelle il sera question de « L'Extraordinarium », projet protéiforme né dans l'imagination de l'écrivain et chanteur du groupe Dionysos. Sorti aux éditions du Livre de Poche, « L'Extraordinarium » compile l'ensemble de l'œuvre littéraire fantastique de Mathias Malzieu, sous la forme d'une seule grande histoire aux nombreuses ramifications. Mais « L'Extraordinarium » est aussi un disque dans lequel le groupe Dionysos reprend une bonne partie de sa discographie avec de nombreux invités (Last Train pour « Giant Jack », Mademoiselle K pour « Mc Enroe's Poetry » ou -M- sur le tube « Song for Jedi »). Une double actualité donc, couplé avec une tournée, pour les 30 ans du groupe, qui passera par le Krakatoa de Mérignac le 29 mars prochain.

Un nouveau dispositif d'accessibilité au Muséum

SOCIÉTÉ En résonance avec la Journée mondiale du handicap, qui se déroulait le 3 décembre, le Muséum de Bordeaux-sciences et nature a lancé un nouveau dispositif d'accessibilité : le sac FACIL. Grâce à ce « sac sensoriel », les visiteurs peuvent, dès l'accueil, « choisir différents objets apaisants, réconfortants, pour effectuer leur visite dans de meilleures conditions », a annoncé la direction. Cette pochette qui doit être rendue en fin de visite, peut contenir, par exemple, des lunettes de soleil pour atténuer la lumière, un casque contre le bruit, ou encore une balle antistress. À noter, le bâtiment est aux normes pour recevoir les personnes à mobilité réduite. Des boucles sonores aident les personnes malentendantes et des objets à toucher servent de supports pédagogiques aux personnes ayant une déficience visuelle. Les personnels sont formés à l'accueil des personnes porteuses de handicap ainsi qu'à la Langue française des signes (LFS).